

Adresse du comité révolutionnaire de Montlieu (Charente-Inférieure), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité révolutionnaire de Montlieu (Charente-Inférieure), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. pp. 421-422;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18450_t1_0421_0000_7

Fichier pdf généré le 04/10/2019

comme le point central de raliement, nous avons comme vous déclaré une guerre à mort aux ennemis de l'extérieur et de l'intérieur, grâces vous soient rendues pour vos immortels travaux ! soutenez la liberté et l'égalité, nous la voulons, nous la défendrons jusqu'à la dernière goutte de notre sang, et si quelqu'un y veut porter atteinte, frappez-le du glaive de la loi.

On vous a proposé d'anneantir les sociétés populaires dont l'énergie ne tend qu'à surveiller les ennemis de la liberté et à vous entourer de cette confiance qui vous est due à tant de titres. Quels sont ces hommes, ce sont des soudoyés de Pitt et de Cobourg ; vous avez en masse prononcés contre leur système destructeur de notre sainte liberté, et les droits du peuple ont été invoqués et assurés. Périissent tous ces malveillants ! et que la liberté triomphe ! occupés vous du bon-heur du peuple, il vous a donné sa confiance, vous défendrez ses droits et il bénira vos travaux.

Citoyens représentants, notre commune manque de bled, elle a été obligée sur la requi-sition du district d'en fournir neuf cent quin-taux, les semences faites, il ne lui reste pas du grain pour nourrir ses habitants pendant trois mois, tant la récolte a été mauvaise. Notre département se trouve dans la plus grande pénurie de bled ; venés à son secours : vous êtes nos pères, vous ne souffrirez pas que le peuple manque de la denrée de première nécessité ; il attend un secours prompt de la Convention nationale, il le vous demande avec instance, soyez flexible à sa voix et à ses besoins.

Vive la République, vive la Convention nationale.

SAUVAT, *président*, HENOS, *président adjoint*, GARDEL, *secrétaire et 21 autres signatures*.

25

La commune^a et le comité révolutionnaire^b de Montlieu, département de la Charente-Inférieure, remercient la Convention nationale de l'énergie qu'elle a montrée depuis le 9 thermidor : ils la prient d'achever son ouvrage.

Mention honorable, insertion au bulletin (54).

a

[*Le conseil général de la commune de Montlieu à la Convention nationale, le 12 brumaire an III*] (55)

(54) P.-V., XLIX, 305-306.

(55) C 324, pl. 1401, p. 11.

Liberté, Égalité.

Représentans

Votre dernière adresse au peuple français a été proclamée en célébrant la fête des victoires des armées de la République, aux acclamations de la plus vive allégresse ; la mémorable campagne que ces armées triomphantes viennent de faire nous assure ou une paix honorable ou la destruction de nos ennemis extérieurs ; en prenant les rennes du gouvernement d'une main ferme et guidée par la justice, vous avez assuré la propagation des vertus et la paix intérieure.

Les suppôts de l'infame Robespierre, les agitateurs, les intrigans, les hommes de sang et de carnage, sont dans la consternation, à l'aspect de l'aurore qui annonce le jour de la justice. Il est malheureux que notre auguste régénération, soit salie par leurs horribles forfaits ; mais la vengeance nationale, suspendue sur leur tête effacera cette tâche de notre histoire.

Maintenant le peuple jouit de la sécurité, les principes consacrés dans votre adresse lui ont ouvert les sources du bonheur, il saura le maintenir, ainsi que la gloire dont vous l'avez investi ; plus grand que celui de Sparte, il sera généreux, franc et juste, dans tous les temps, dans tous les lieux et avec tous les hommes.

La patrie exige de vous, Représentans, que vous restiés à votre poste jusqu'à ce que vos glorieux travaux soient consolidés ; comprimés les agitateurs ; à part ces derniers, la totalité du peuple chérit vos principes et il est debout pour les faire triompher. Vive la République, vive la Convention nationale.

Salut et fraternité.

BARBRAU, *maire*, RÉCHOU, *agent national*,
THEVALLIER, *secrétaire greffier*
et 7 autres signatures.

b

[*Le comité de surveillance révolutionnaire de Montlieu à la Convention nationale, le 14 brumaire an III*] (56)

Liberté, Égalité, Activité, Sûreté,
Surveillance.

Citoyens Représentans,

Votre adresse au peuple français, à reçu parmi nous une adhésion formelle, les principes sacrés de justice qu'elle contient, nous présage que votre œil vigilant est sans cesse fixé vers le bien public, nos cœurs vraiment touchés de sensibilité ont excité notre premier mouvement à vous témoigner notre reconnaissance sur l'attitude fière et imposante que vous avez pris dans la mémorable journée du dix-huit vendé-

(56) C 324, pl. 1401, p. 12.

miaire qui est une victoire bien signalée pour la révolution.

Fixer toujours vos regards sur les agitateurs, les intrigants, qui couverts du voile du patriotisme, méditent dans l'ombre de la nuit des trames ourdies par les mains du crime, *la ruine de notre patrie*, comprimez les continuateurs de Robespierre s'il en existoit encore. (Nos premiers soins dans les fonctions honorables où le peuple nous a placés sont des considérations puissantes pour répondre à sa confiance, établir des sentinelles vigilantes pour la sûreté et la tranquillité publique, nous remplissons ce devoir, sacré en punissant les coupables et en faisant triompher l'innocence opprimée.)

Législateurs vous avez anéanti toutes les factions en substituant le regne de la justice à celui de la terreur. Vous avez conservé le droit aux citoyens de s'assembler, vous avez sagement aussi pros crit les corporations, des lois ont succédé à des volontés particulières; les sociétés populaires pourront être utiles, mais elles ne donneront plus d'inquiétude à la patrie.

Continuez Courageux Législateurs à assurer le bonheur du peuple que nul obstacle ne vous arrête dans le cours de votre marche hardie, le peuple est là et l'attachement qu'il vous a voué est inviolable, il secondera vos efforts en marchant toujours sur vos traces.

Nous vous invitons en continuant vos glorieux travaux de rester à votre poste.

Salut et fraternité.

COLLUIRE, BAILLAN, DERRIER, LAINORE
et 3 autres signatures.

26

Les citoyens de Mont-Unité, ci-devant Saint-Gaudens [Haute-Garonne], adhèrent aux adresses des sections Lepelletier, la Montagne et les Champs-Élysées de Paris.

Mention honorable, insertion au bulletin (57).

[*La société populaire de Mont-Unité à la Convention nationale, s. d.*] (58)

Liberté, Égalité, Fraternité.

Citoyens Représentants,

Et nous aussi, nous nous félicitons de la sublime adresse que vous venés de faire aux Français. Elle a relevé l'énergie des vrais patriotes et renversé les folles espérances des ennemis du peuple, la terreur qui avait comprimé tous les cœurs, ne sera plus que pour les scélérats, la justice succedera enfin à un regne de sang trop longtemps prolongé, l'innocence triomphera des égarements et des écueils

qu'on sème sans cesse sous ses pas, et ce ne sera désormais que dans les champs de l'honneur que coulera le sang des Français.

Nous nous réunissons de cœur et de sentiment aux sections de Lepelletier, de la Montagne, des Champs Élysées et à toutes les autres sections de Paris dont les principes sont conformes aux vôtres, nous jurons avec elles la paix aux bons et la guerre aux tyrans, aux aristocrates, aux fanatiques et aux modérés, comme elles nous ne cesserons de vous demander de continuer de faire le bonheur du peuple, de protéger l'agriculture, de vivifier les arts, de relever le commerce, et de perfectionner l'instruction publique.

O Pères de la patrie! Embrassés vos enfants du feu sacré de la liberté qui vous enflame, prononcés la destruction de ces superbes albions qui voudraient enchaîner l'humanité et elles disparaîtront du globe, les potentats viendront déposer à vos pieds leurs sceptres fragiles et jusques à cette époque dignes représentants, restés fermes à votre poste, comme nous jurons de demeurer constamment réunis à la Convention nationale.

Suivent 26 signatures.

27

La société populaire de Marines, district de Pontoise, département de Seine-et-Oise, assure la Convention que son Adresse au peuple français est gravée dans tous les cœurs et que les principes en sont et seront constamment suivis.

Mention honorable, insertion au bulletin (59).

[*La société populaire de Marines au président de la Convention nationale, le 5 brumaire an III*] (60)

Citoyen Président,

L'adresse au peuple français décrétée par la Convention nationale dans sa séance du dix huit vendémiaire dernier à été ouïe dans la séance de la société populaire de la commune de Marines, district de Pontoise, département de Seine-et-Oise. Le quintidy du mois, la séance à été nombreuse et cette lecture à pénétré tous nos concitoyens, elle a été entendue avec calme et respect, aussitôt qu'elle à été fini la société d'une voix unanime à arrêté qu'il seroit adressé à la Convention nationale en la personne de son président la présente signée individuellement pour la féliciter tant sur l'énergie de cette adresse que sur le gouvernement révolutionnaire qui marche d'un dernier pas de géant pour affermir et consolider la République française une et indivisible. Continuez, Législateurs, à

(57) P.-V., XLIX, 306.

(58) C 326, pl. 1423, p. 19.

(59) P.-V., XLIX, 306.

(60) C 326, pl. 1423, p. 20.